

Palace Pharmacy
PRESCRIPTIONS REMPLIES
AVEC SOIN.

LE NATIONAL
"Parare Domino Plebem Perfectam"

Pharmacie Palais
54 & 56 RUE PRESOTT
LOWELL, MASS.

La Cie. de Pub. du NATIONAL, Prop.

Charles R. Daoust, Rédacteur.

Charles T. Roy, Gérant.

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

RESUME DES DEPECHEES

M. Frey, ancien ministre de la Suisse aux Etats-Unis, a été élu président de la confédération helvétique.

Il y a en ce moment dans la province de la Haese rhénane, environ 10,000 personnes atteintes de la grippe.

Le président doit envoyer aujourd'hui au Congrès son message sur la question hawaïenne.

Les Chinois de San Francisco ont commencé à se faire enregistrer conformément à la loi.

Les cordonniers en grève des boutiques de Plant & Co, à Lynn, sont décidés à retourner à l'ouvrage.

Dimanche dernier, on a trouvé à Orange le cadavre d'un inconnu; on soupçonne un crime.

Le maire de Monrovia, en Sicile, a été suspendu de ses fonctions pour avoir prononcé un discours incendiaire.

Le ministre italien va avoir une passe d'armes à propos de ses ambassadeurs et de ses ministres, pour une question d'économie.

Deux convertis à la foi des "Latter Day Saints" ont été baptisés dimanche, à Haverhill, dans la Merrimack.

Mme Marguerite Kane a été mise en état d'arrestation à Boston pour avoir empoisonné sa belle-mère, Mme Hélène Kane, avec du vert de Paris.

On a décidé que Mme Meyers, décedée récemment à Yarmouth, Me., avait été assassinée. On doit tenir une enquête aujourd'hui.

Un homme nommé Gatty a été frappé et tué, hier après-midi, par le convoi spécial de 4 1/2 hrs à Westport, Conn. Son cadavre n'a pas encore été réclamé.

Le Chateau Frontenac, le nouvel hôtel construit à Québec et un des plus beaux de ce continent, a été inauguré aujourd'hui par des cérémonies grandioses.

On a trouvé à Paris un paquet contenant dix cartouches de dynamite et un billet menaçant les députés au cas où Valliant serait maltraité.

Le ministre des affaires étrangères, de France, a demandé un crédit de 45,000 francs pour faire face aux dépenses occasionnées par la conférence de la mer de Behring.

On porte peu d'intérêt à Washington au message du Président, lequel s'occupe de la question hawaïenne, et les membres du Congrès se préparent à partir pour prendre leur congé des fêtes.

Les promoteurs du monnayage libre, à Washington, ont adopté des résolutions demandant à leurs amis de tout le pays de ne supporter pour le 34e Congrès aucun candidat qui soit en opposition au monnayage libre.

Les assises sont ouvertes à Joliette, P. Q. l'honorable juge Charles de Lorimer préside. La cause la plus importante qui sera soumise au jury est celle de John Réginald Hooper, accusé du meurtre de sa femme, Georgiana Leblanc. Le grand jury a rapporté l'accusation fondée (true bill).

L'île du Prince-Edouard, par un plébiscite, vient de se prononcer en faveur de la prohibition de la vente des boissons. Mani toba avait fait de même, mais le gouvernement Greenway s'est empressé d'opposer complètement cette expression de l'opinion publique. Le gouvernement Peters fera probablement de même.

Fit remarquable, pendant que Chicago a un nombre sans précédent de personnes dans la misère, elle a aussi dans ses murs plus de nourriture que d'habitude. Dans ses élevateurs se trouvent 30,000,000 de minots de blé, et dans ses rues 120,000 malheureux affamés. Le problème consiste à rendre ce blé accessible au consommateur.

M. l'abbé Collin, supérieur général du séminaire de Saint-Sulpice, est parti samedi pour New York, en compagnie de M. l'abbé de Foville. De là, ces messieurs se sont embarqués à bord de la "Gasconne", en route pour Paris. C'est le 15 janvier prochain que doit se faire l'élection du supérieur général de Saint-Sulpice par le conseil des douze.

Pour la clôture de l'année jubilaire du février 1894, il y aura, à l'inauguration solennelle de l'église Saint-Joachim, un grand triduum d'actions de grâces à Saint-Pierre et une audience pontificale aux catholiques d'Italie qui se seront d'abord réunis à Naples en congrès. Enfin, le 19 février, jour de clôture du Jubilé, Léon XIII descendra dans la basilique vaticane pour chanter un Te Deum solennel.

J. H. GUILLET,
AVOCAT, NOTAIRE ET JUGE DE PAIX
Commissaire pour la Province de Québec.
Chambres 18 et 19, Central Block.

No 31 Rue Central, Lowell.
Auteurs des magasins de J. L. Chalifoux

BILLETTS DE CHEMIN DE FER
A REDUCTION
Billets pour Sherbrooke, \$6.00, au lieu de \$7.62, prix régulier.

Billets pour Montréal, \$8.50, au lieu de \$9.00. Aussi billets pour l'Ouest et les autres points du Canada, à prix réduits.—F. B. LEEDS, 15 rue Central, dans l'office du télégraphe.

DENTS
\$5 à \$10 le set. Extraction des dents gratuite. Chaque set garanti les mêmes dents pour quelque temps que les autres, sans douleur de \$10 à \$15 et choisis deux garantis parfaits. Tous les autres ouvrages de dentiers exécutés à des prix également bas. Dents extraites sans douleur, d'après notre nouvelle méthode. Dents remplies avec de l'or pur électrolyse. Aucune douleur. Tout ouvrage garanti. DR. JOSEPH K. BUCKLEY, à Boston, 100 rue Franklin, au coin de la rue Franklin et Essex, Lowell, Mass. Téléphone 34, 35 et 36. Succursale Lowell.

Les Herdes faites les meilleures marches sont au HUB.

ST-LAWRENCE HOTEL
Tout près de la Gare
Rue Middlesex, Lowell,
Seul Hotel Canadien de la ville de Lowell.
C. Roussin, Prop.

TELEGRAPHIE
HOOPER
OUVERTURE DE LA COUR CHIMINELLE A JOLIETTE

Le prisonnier est certain d'être acquitté

Joliette 18.—Le procès de Hooper forme le thème de toutes les conversations ici et dans les environs. Les opinions sont également partagées. Le prisonnier conserve toujours son air d'indifférence et ne semble avoir aucun doute sur son acquittement. Il dit qu'il est certain d'être déclaré non-coupable.

Hooper occupe une chambre très bien meublée dans les appartements privés du géolier. Il est continuellement sur la surveillance d'un gardien.

Lorsqu'il a appris la mort du pharmacien Webb, de la rue Sainte-Catherine, auquel il avait acheté le poison, il s'est mis à battre des mains, à sauter et à danser.

Les amis du prisonnier considèrent que le décès de Webb enlève un atout considérable du jeu de leurs adversaires.

M. Corneille et M. McMaster sont les avocats de la couronne. La cour, qui s'est ouverte vendredi, sera présidée par le juge Lorimer. Le jury dans la cause de Hooper sera composé mi-partie de Canadiens-Français et mi-partie de Canadiens-Anglais.

Contrairement à ce que l'on disait, on n'a aucune difficulté à trouver des Anglais qui consentent à agir comme jurés. Hooper attend plus des Canadiens que de ses propres compatriotes.

Le grand jury assigné ne contient qu'un seul nom anglais.

La nouvelle que son frère avait été arrêté et condamné pour vol a surpris le prisonnier de la façon la plus désagréable. Il s'est écrié qu'il regrette beaucoup d'avoir à s'enfermer dans un moulin noir dans sa famille.

M. J. A. Renaud, défenseur de l'accusé, présente une motion demandant un jury mixte.

Il y a trois autres causes sur la liste qui seront probablement entendues avant celle de Hooper. Ce sont celles des nommés Michel Ayotte, accusé du crime d'incendie à Ste-Elizabeth; David Laporte, vol de cheval à Ste-Esprit; et Henri Fréchette, vol de \$250, à Ste-Elizabeth.

TERRIBLE ACCIDENT
Un accident tue par les charrs

Moncton, 18.—Un terrible accident a eu lieu à Meadow Brook. Le train de marchandises de Truro partit quelques minutes auparavant de Moncton en passant à Meadow Brook, est venu en collision avec le train de M. Dominique T. Mélançon, qui revenait du marché de Moncton et qui devait être endormi dans sa voiture. Le mécanicien de la première locomotive n'a rien vu qu'au moment du choc, car il faisait alors une tournée de nuit. Le convoi fut arrêté, et les employés descendirent pour voir ce qui en était. M. Mélançon gisait mort raide, près de la clôture, à la droite de la voie. Le train était aussi du même côté, et tout démolit, tandis que le cheval gisait du côté opposé de la voie, tout lacéré et mort. M. Mélançon avait une jambe cassée et l'arrière-crâne enfoncé. Le cadavre fut transporté à Memramcook.

M. Mélançon était d'une sobriété exemplaire, mais la voiture avait l'effet de l'empêcher, et plusieurs fois déjà il avait failli être victime d'accidents par suite de cette particularité.

Il laisse une épouse et six ou sept enfants au bas âge.

MEURTRIER CONDAMNE
Il Mourra sur la Chaise Electrique

New-York, 18.—Une dépêche d'Albany annonce que la cour d'appel, statuant en dernier ressort, vient de confirmer le jugement de la cour d'assises de New York, condamnant à mort le nègre Matthew Johnson pour avoir assassiné, il y a un an environ, un mécanicien du nom d'Emile Kuckelhorn, dans le sous-sol de l'établissement de lithographie de M. M. Thomas et Wiley, Nos. 130-134 Ouest, 34e rue, à New York.

Peut-être n'a-t-on pas oublié l'émotion produite par ce crime et surtout par le mystère dont il est resté entouré pendant deux jours et qui n'a été complètement éclairci que grâce à l'intervention personnelle du surintendant de la police, M. Byrnes. Kuckelhorn, qui était marié et père de cinq enfants, a été trouvé assassiné un dimanche matin, après de ses chaudrons, dans le sous-sol de l'établissement de M. M. Thomas et Wiley. Le crime remontait au samedi après-midi. Avant de se retirer, selon son habitude, jusqu'à lundi, le mécanicien venait de convertir ses feux, lorsqu'il a été assailli à l'improviste par un individu qui lui a fracassé le crâne d'un terrible coup de barre de fer. Après avoir volé à sa victime l'argent provenant de sa paye, l'assassin a commencé à dépecer le corps, dans le but de le jeter au feu et de faire disparaître ainsi les traces du crime. Mais, craignant d'être surpris, il a renoncé à ce projet, abandonnant près du corps deux selos ensanglantés avec lesquelles il avait commencé à couper les membres.

A Travers la Ville

—Il est presque décidé que l'échevin Westall sera réélu président du bureau des échevins l'année prochaine.

—Environ \$6,500 ont été payés la semaine dernière par la corporation aux ouvriers employés dans le département des égouts.

—Les Big 12 font de grands préparatifs pour leur bal annuel qui aura lieu dans la salle Huntington, la veille du jour de l'an.

—L'association des anciens pompiers a donné un parti de "clam chowder", samedi soir, où tous les invités se sont bien amusés.

—Le Dr Hornidas Roy est parti hier pour Lachine, P. Q., où il va chercher sa famille. Il sera de retour le semaine prochaine à sa résidence 408 rue Moody.

—Au nombre des personnes décedées cette année à Lowell, pas moins de trente-cinq étaient âgées de plus de quatre-vingt ans.

—La quatrième réunion annuelle des cotisseurs de l'Etat tenue à Boston, vendredi dernier, il a été décidé de demander à la législature de changer la date des cotisations du 1er mai au 1er avril.

—Les instituteurs de l'école Moody ont engagé à leurs frais Mlle Grace Hippesley, graduée de la Normal School of Gymnastics, de Boston, pour enseigner aux élèves le système suédois de gymnastique.

—La voiture de la patrouille a été appelée, samedi soir, à l'église Day, rue Suffolk, où il y avait une bagarre. Cinq femmes saoules ont été transférées dans les cellules du poste central. Leurs enfants ont été conduits à la Day Nursery.

E. D. STEELE & CO

A L'OCCASION DE LEUR GRANDE VENTE DE

Consignation,

Outre la longue liste des marchés les plus stupéfiants qui aient jamais été offerts, ont aujourd'hui placé sur leurs comptoirs 1,400 paires de pantalons d'hommes à des prix qui n'ont pas encore eu leur égal. 500 paires de pantalons d'hommes en 8 patrons différents, bien faits et garnis, bons pantalons, marchandises toutes neuves sortant de l'atelier, toutes les grandeurs, pas un pantalon dans le lot fait pour être vendu en gros pour moins que \$15.00 la douzaine, et pour être détaillé à \$1.50, \$2.00 et \$2.50. Notre prix jusqu'à ce que le tout soit vendu

98 Cents la Paire.

Nous avouons que nous n'avons jamais vu jusqu'à présent un pantalon vendu à ce prix et qui valait la peine d'être porté; mais à tout homme qui prouvera qu'il peut acheter à Lowell des pantalons comme ceux des huit patrons ci-dessus pour moins de \$1.50, nous lui en donnerons une paire pour rien. Nous nous réservons le droit de ne vendre que quatre paires à chaque pratique. 200 paires de pantalons à \$1.50, \$1.75 et \$2.00 en chevrot sawyer et en cassimire fin pure laine, valant actuellement \$2.50, \$3.00 et \$3.50. 400 paires de pantalons à \$2.50, \$3.00 et \$3.50 qui comprennent les plus beaux "worsted" et cassimire sawyer, dans les grandeurs ordinaires et extra, les derniers patrons, la meilleure façon. Dans un autre temps ils couteraient \$4.00, \$5.00 et \$6.00.

VOYEZ CES MARCHANDISES DANS NOTRE VITRINE.

E. D. STEELE & CO

Coin des Rues Central et Prescott, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Cie

RUES Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass

UNE GRANDE - OCCASION

POUR LES HOMMES!

Nous avons toujours de bonnes occasions à offrir aux dames, et quoique les hommes en profitent toujours, cependant nous allons aujourd'hui donner une occasion expressément pour les hommes en leur offrant

MILLE PAIRES

de bons chaussons de laine bien épais et chauds et confectionnés sans coutures pour seulement

15 Cts.

la paire. Vous pourrez acheter des chaussons de laine pour 15c, et pas méchants non plus, mais quand on vous offre de vrais bons chaussons de 25c pour 15c c'est l'occasion qu'il vous faut, et nous vous garantissons que le moment que vous verrez cette qualité de chaussons que nous allons vendre cette semaine, vous serez convaincus que nous n'avons pas exagéré du tout et il nous sera facile de vous en vendre plusieurs paires.

EMPLOYES CANADIENS

- M. H. N. ST-MARTIN, M. JOS. FORTIER, M. A. L. RICHARD, M. THOS. DENAULT, M. PHILIPPE COTE, M. HERMIDAS LORRAIN, M. THEOD. LUSSIER, M. GEORGE LANCTOT, M. LS. A. BERNIER, M. OHAS. DE LARONDE, M. GEORGES LUSSIER, R. F. ROBERT, M. W. CHAPUT, Emmet Ouellette.

Mlle DENISE BOIRE, Mlle ROSA COTE, Mlle L. CHAPUT, Mme F. M. JACQUES

C'EST NOEL TOUS LES JOURS CHEZ NOUS

Nous donnons nos Manteaux! Voyez par Vous-mêmes.



The BEAVER CLOAK COMPANY, 51 rue Merrimack, Lowell

A Cause du temps Dur. Les articles de modes ne se vendant pas aux prix ordinaires. Mme P. L. GREGOIRE 320 et 322 Rue Merrimack.

En face du Monument. A décidé de vendre son assortiment immense de marchandises à moitié prix. VOYEZ. Chapeaux de \$10 pour \$6. Chapeaux de \$8 pour \$4. Chapeaux de \$6 pour \$3. CE N'EST PAS UT: 150 Chapeaux à \$2.50. 150 Chapeaux à \$1.25. 100 Chapeaux à 75c. Chapeaux en feutre français de \$1.50 pour 75c. 25 doz. de plumes élégantes de \$2 pour 75c. 20 doz. de plumes de \$1.75 pour 25c. Rubans de 45 cents pour 25c. Les demoiselles suivantes sont employées à notre magasin. Melles Ernestine Bernard, Ida Courville, Cordélia Deslisle, Indiana Cossette et Anna Bernard, cette dernière autrefois du Bon Marché.

UN ORGANISTE.—Et professeur de musique plusieurs années d'expérience désire une situation comme organiste dans une église catholique canadienne ou irlandaise. Les meilleures recommandations fournies sur demande. S'adresser personnellement ou par lettre au NATIONAL, Lowell, Mass.

H. - C. - GIRARD, 462 RUE MERRIMACK. Millet pour les oiseaux, 5 cts la livre.



JOSEPH ALBERT.

No. 57 Rue Cheever, Lowell, Mass.

Les affaires toujours croissantes du populaire

Entrepreneur De Pompes Funebres,

M. Albert assisté de M. Amédée Archambeault comme directeur des funérailles, a mis son établissement sur un pied qui assure entière satisfaction au public.

Les voitures de toutes sortes et les chevaux sont nombreux et variés pour Mariages, Baptêmes, Sépultures, etc.

Les prix sont raisonnables, et la clientèle traitée avec soin et courtoisie

Téléphone 313-3.

DURANT & ROGERS,

BIJOUTIERS.

vous invitent à examiner leur assortiment pour les fêtes comprenant :

Montres, Bijouterie, Argenterie solide et Argenterie plaquée, etc.

Nous avons réduit les prix sur toute la ligne de nos marchandises pour nous mettre en harmonie avec les temps. Ne dépensez pas un dollar pour des bijouteries avant que vous n'ayiez vu notre assortiment.

Notre employé canadien M. J. A. Legault, est continuellement à votre service. Comme toujours il est bien disposé à vous faire voir nos marchandises et surtout à vous vendre aux meilleures conditions possibles.

Venez nous voir!

DURANT & ROGERS,

Angle des Rues

Central et Middle.

La Cie de PUBLICATION 'NATIONAL'

LOWELL, MASS.

A fait de grandes améliorations dans ses ateliers et est en état de donner la plus entière satisfaction au public.

IMPRESSIONS

Toute Qualité et de toute Variété, depuis la

Carte d'affaire

JUSQU'AU

PLACARD

De grande dimension,

Exécutées avec libéralité et promptitude. Attention spéciale aux commandes adressées par lettre.

NOUVEAU NUMERO :

93 RUE MARKET

La Cie de Publication du

NATIONAL

Lowell, Mass.

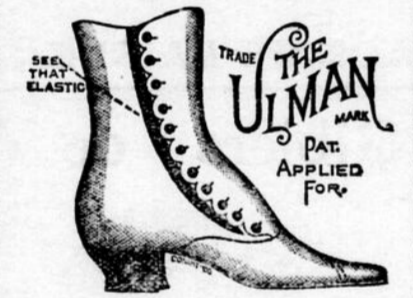
Pour Quelque Temps

ELZEAR LAMOREUX

BLOUTIER POPULAIRE

37 1-2 Rue Cheever, Lowell, Mass.

Pour une vente à réduction dans toutes les liges de Bijouterie, et réparera les mêmes avec goût à bas prix.



POUR VOUS

Chaussures, Bottines et Cliquas

— ALLEZ CHEZ —

G. E. MONGEAU

402 RUE MERRIMACK.

Nous avons dans tous les différents patrons pour convenir à tous les goûts. Chaussures qui font bien. En avance qui paraissent bien. Chaussures qui sont un confort. Pour les plus délicats. Avez un assortiment complet d'articles choisis à des prix qui défient toute concurrence.

THES ET CAFES



Marchandises pour les fêtes à moitié prix, à l'enseigne de la grosse théière.

68 RUE MERRIMACK.

Callahan & Sanborn

3 Bride St

Où se main la plus vaste assortment de Pannetons (Souris) et Pains Grillés, pour éviter les mouches et les moustiques; les prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus commode durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues. La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack

P. LYNCH

Marchands de Vins

— ET —

Importateurs de Liqueurs Etrangères, Bieres, I agers, de toutes sortes.

43, 45 Rue Market.

Les commis canadiens entrants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne.

M. N. Blanchette, Engine Bally, John Guilmette, Diendons Landry.

LOWELL LINE BOARDING-HOUSE

1213 Rue Middlesex.

Jos. Brouillette, Prop.

Pension à la journée ou à la semaine. C'est un endroit fameux comme maison d'hôte. Les repas sont à discrétion tous les 15 minutes.

FEUILLETON

27

AMOUR

Je me figurais déjà, une pauvre petite, vous avoir pour voisin, vous et votre femme, dans quelque jolie maisonnette pas trop loin de moi. Vous ne voyez rien là pour empêcher un honnête homme de dormir? C'est que vous n'habitez pas la Prairie depuis plusieurs années, tout seul avec ces deux compagnons, la volonté et le travail! Un jour, courant après des chevaux déserteurs, j'ai ranconné, à quinze ou vingt lieues d'ici, un collègue qui m'emmena coucher dans sa ferme.

Si vous l'aviez vue, cette ferme! Une cabane de troncs d'arbres comme on construisait les sabotiers de chez vous.

Mais, à cette cabane, il y avait une jeune femme accoudée. Mon hôte la distinguait de trois kilomètres. « Je suis en retard, dit-il. Maggie est à son observatoire. J'ai beau la sermonner, elle s'inquiète si je ne suis pas rentré à l'heure juste. » Nous pénétrâmes dans un taudis que je renouai à vous décrire. Mais, quand cette femme sauta au cou de son mari comme s'il échappait d'un naufrage, tout cela pour une demi-heure de retard, je me crus dans un palais. Cependant la pauvre Maggie ressemblait d'assez loin, je suppose, à mademoiselle Montdauphin. Quand je revis l'Hermitage, deux jours après, mon château me parut la pire des chumières, parce que personne ne m'y attendait. Je suis ridicule, n'est-ce pas?

— Non, répondit Alain; mais, malgré l'âge de nous deux, c'est moi qui suis le moins jeune. Maurice tira sa montre. Il avait oublié l'heure, chose qui arrivait rarement. — Je vous laisse à vos bagages, dit-il à son cousin, et je vais prendre des mesures pour votre départ. Cette fois, soyez tranquille, vos malles ne seront pas en retard.

IX

Le voyageur était en route pour New-York. Maurice avait retrouvé la solitude, mais il ne devait plus retrouver la tranquillité de son esprit. Tout d'abord, il sentit les crispations déplorables du spectateur qui, voyant le premier rôle mal tenu dans une jolie pièce, ne peut s'empêcher de dire en lui-même :

— Combien je l'aurais mieux joué! Tantôt, quand il songeait aux déficiences d'Alain, il se reprochait de ne les avoir pas assez combattues, et de n'avoir pas plus encouragé les bons instincts de son hôte. Tantôt il risait de lui-même pour avoir pris au sérieux, par moments, cette nature incapable de se défendre et de lutter. Quant à Simone de Montdauphin, il n'y pensait que pour la plaider, et aussi pour l'admirer, ce qui était de l'admiration de confiance, vu le peu qu'il savait de cette intéressante personne. Il s'étonnait de l'excessive réserve que mettait Lavandieu à parler d'elle, ne comprenant pas que cette réserve était de l'embarras. Mais, réduit à juger l'inconnue d'après son imagination, il en faisait un type rare, non seulement de beauté, mais aussi de tendresse, de fidélité et de courage. Ainsi donc, elle existait, la femme assez aimante pour abandonner les douceurs de la patrie, pour suivre son mari dans ce désert presque sauvage!

S'il avait conservé l'énergie suffisante pour consacrer à ses devoirs la même dose d'activité et d'intelligence, on doit avouer qu'il n'y sportait plus autant de bonne humeur. Lorsqu'il était venu à l'Hermitage, il avait fait avec sa propre volonté un pacte d'une dizaine d'années, au bout duquel il s'était juré d'être riche ou d'être mort à la peine. Jusque là, dans l'impossibilité du présent, dans l'incertitude de l'avenir, c'était du temps perdu que de rêver à la suprême joie d'un foyer et d'une famille. De fait, avant l'arrivée d'Alain, il pensait peut-être au mariage deux fois par an, et encore il y pensait de la même façon que le cavalier s'abandonnant sur le terrain pense au bivouac, c'est-à-dire comme à une chose impraticable à l'heure actuelle et, finalement, douteuse.

En voyant paraître chez lui ce cousin qui parlait, ainsi que d'une chose toute naturelle, d'amener une jeune et charmante femme dans la Prairie, Cléodonte fit ses réflexions et se demanda s'il n'avait pas été trop modeste dans ses rêves. A partir de ce jour, Robinson trouva son lit plus désert; il n'y dormit plus aussi bien. Mais, au contraire de l'autre, ce qui troublait son sommeil était précisément qu'il ne découvrait aucune empreinte de pas. Et cependant Vendredi n'allait pas tarder à paraître!

Un jour, Maurice déjeunait, servi par Rabat dont, moins par curiosité que par humanité, il tolérât le bavardage. Il faut dire que le matelot parlait, comme les perruches, par besoin, et n'exigeait pas davantage qu'on prit la peine de l'écouter. Aussi bien les sujets intéressants étaient rares. Le séjour du jeune vicomte et son départ brusque étaient épuisés. D'ailleurs Alain, malgré de généreuses étrennes, laissait une impression fâcheuse dans l'esprit de Rabat.

Un Suicide au Cimetière

MORT DRAMATIQUE D'UN VIEILLARD

Un suicide accompli dans des circonstances particulièrement dramatiques a été constaté au cimetière Saint-Lazare, à Montpellier. Vers quatre heures, un fossoyeur passant dans une allée, remarqua un grand trou demi-circulaire devant un tombeau. Il constata que la pierre qui fermait l'orifice du caveau était descellée et, se penchant à l'intérieur, il vit un corps étendu sur un cercueil. Effrayé il courut prévenir le concierge.

Le commissaire de police, son secrétaire et le conservateur du cimetière avisés, arrivèrent aussitôt, munis de lanternes et se mirent en devoir d'entrer dans le caveau. Ils y pénétrèrent non sans peine. Sur une bière plate gisaient cadavre, les pieds vers l'ouverture, vêtus de noir, la main droite pendante et après, un revolver dont un des cinq coups avait été tiré. Sous la tête étaient deux mouchoirs superposés; derrière la tête, un rouleau contenant deux bons de l'exposition et un bon de la presse de vingt francs. A des ciseaux plantés dans le mur était pendue une montre en argent qui marquait, six heures et demie, et un chapeau. Dans une poche étaient des cartonnages et un portefeuille absolument vide.

Les constatations légales, faites dans ce caveau, à la clarté d'une lanterne étaient lugubres et saisissantes. La physiognomie du cadavre ne présentait aucune altération. Sauf les particularités des deux mains, le corps occupait exactement sur la bière la place que tenait entre les planches la défunte pour lequel le malheureux s'était suicidé. Il avait dû travailler toute la nuit et se tuer au petit jour. La pierre avait été descellée, avec un couteau de poche à trois lames qu'on a retrouvé tout démonté.

Dès que le conservateur eut vu sur la pierre que le nom du concessionnaire du tombeau était François Rouland, âgé de soixante-cinq ans, marchand de rubans sur la place, il reconstruisit dans le suicide Rouland lui-même. Celui-ci, en effet, avait fait éléver ce tombeau en 1886 et, en y enterrant sa maîtresse, Cléodonte Heyraud, il avait dit : « Quand je mourrai, je laisserai de quoi payer les frais de mon ensevelissement. » Les bons trouvés près du cadavre expliquent ces paroles. Rouland avait éperduement aimé sa maîtresse dont le souvenir n'avait cessé de le hanter et il avait plusieurs fois dit qu'il irait bientôt la rejoindre.

— On annonce des visiteurs distingués à Québec, durant la semaine du carnaval; le comte d'Avila, fils de lord Dufferin et M. et Mme Davis de New-York dont la fille a épousé dernièrement le fils du marquis de Dufferin.

Les hurons de Lorette ont tenu un grand conseil à la résidence du chef Maurice Bastien (Agaillon) pour décider quelle part prendre dans les démonstrations du carnaval.

Il est probable que les sauvages prendront part à quelques amusements, en cos une et qu'ils auront aussi à Québec un campement où on pourra les voir travailler à leurs industries favorites.

Depuis samedi, on a travaillé à faire un grand road à patiner sur le terrain de l'association athlétique. La glace aura 280 par 200 pieds et on espère par là introduire M. Johnson et Donoghue, les deux champions d'Amérique à mesurer leurs forces ici, durant le carnaval.

Les dessins des forts en glace qu'on doit ériger sur le mur des fortifications sont superbés.

On a abandonné l'idée d'ériger une tour sur la place d'Armes, et à la place, on propose d'élever une statue de glace représentant Frontenac.

On propose aussi d'avoir sur le terrain en face de la basilique un groupe représentant Mgr Lavé, et les Jésuites martyrs, les PP. Brebœuf et Lallemant.

Les souscriptions s'élèvent aujourd'hui à \$6,370.

L'Union Frontenac a souscrit \$500, la Cie des chars urbains, \$100 et les employés de maisons de commerce divers montants.

WINDSOR, ONT. On télégraphie de Windsor, Ont., ce qui suit: Il y a cinq ans, William Taylor, cultivateur âgé, de Tillbury, mourut assassiné.

La victime déclara sur son lit de mort qu'un nommé Agnew était l'auteur du crime. Agnew fut arrêté, mais n'eut pas de peine à prouver sa complète innocence.

Quelques mois plus tard, Told Quick de Colchester, et un nommé McMahon furent à leur tour arrêtés pour le même crime. Le jury acquitta le premier et rendit un verdict de culpabilité contre le dernier, qui fut condamné à mort. Cette sentence fut ensuite commuée en une condamnation au pénitencier pour la vie, où il est actuellement.

Au moment où le crime fut commis, un individu du nom de McDuff résidait dans la localité où Taylor fut assassiné. McDuff disparut le lendemain du crime. On offrit de fortes récompenses pour son arrestation, mais on ne put jamais savoir où il s'était réfugié. Or, il y a environ un mois, on reçut une dépêche de la Colombie Anglaise disant qu'un homme du nom de Kennedy venait d'être convaincu d'homicide. On croit que ce Kennedy n'est pas autre que McDuff et on a raison de croire qu'il est le seul et vrai meurtrier de William Taylor.

Les amis de MacMahon font des efforts pour le faire remettre en liberté.

MONTREAL

Mercredi soir, les pompiers de la caserne No 14 ont été appelés à l'encourager des rues Duluth et Cadieux pour un incendie qui venait de se déclarer chez M. Omer Lafortune, épicière.

En peu d'instants toute la bâtisse fut en flammes. Le feu a été mis par des enfants qui s'amusaient à jouer avec des allumettes.

Pendant que la brigade travaillait ferme à maîtriser l'élément destructeur, deux pompiers ont été blessés. L'un d'eux, Gédéon Viau dit Jouveau, était monté dans une échelle pour diriger un jet d'eau à l'intérieur du troisième étage.

A un moment donné, le pied de l'échelle glissa sur le sol couvert de glace et le malheureux pompier tomba lourdement sur le trottoir. On le releva sans connaissance et on le transporta chez lui. Il souffrait de douleurs internes. Mais comme Viau est un homme d'une très robuste constitution il était sur pied le lendemain matin et s'est rendu comme d'habitude à la caserne.

L'autre pompier qui a été blessé est M. Charbonneau, aussi de la caserne No 14. En brisant une fenêtre, il s'est horriblement coupé une main sur une vitre. La blessure est très douloureuse et l'obligera à garder la chambre pendant quatre ou cinq semaines. On craint même qu'on ne soit obligé de l'amputation.

Les dommages causés chez Lafortune sont considérables.

Le sergent Durocher, attaché au bureau d'hygiène de cette ville, a pour mission, on le sait, d'aller faire de temps en temps des perquisitions dans les quartiers pauvres de la ville, afin de constater si quelque malheureux ne meurt pas de faim ou de froid.

Mercredi soir, il a découvert, au troisième étage de la maison portant le numéro 127 de la rue Vitruve, une femme seule avec un enfant de trois ans. Elle était étendue sur un misérable grabat dans le fond d'un sombre et triste réduit. Elle grelottait de froid, serrant contre elle le marmot qui pleurait. Il n'y avait pas un morceau de pain ni un copeau dans la maison. Les deux pauvres êtres avaient bien misérable mine.

La mère surtout, était malade depuis l'après-midi, étant sur le point de donner le jour à un autre enfant. Quand Durocher pénétra dans la chambre où elle était, elle se tordait dans d'atroces douleurs. Un médecin fut mandé de suite. Mais l'enfant qui naquit ne vécut que deux heures. Pendant que le médecin donnait ses soins à la malheureuse femme Durocher courut au dehors chercher du bois et de vivre.

Le bureau d'hygiène a fait inhumer à ses frais, le corps de l'enfant décédé.

Le mari de cette pauvre femme est un journalier qui passe ses journées à boire. C'est un vagabond de la pire espèce. Il ne va au logis de sa femme que rarement et ne lui laisse jamais un sou pour la nourrir, la chauffer et la vêtir.

Le sergent Durocher a fait une découverte aussi pénible au No 6 de la rue Balmoral.

Il a trouvé deux vieilles femmes, couchées sur un tas de gaéulles et presque mourantes de faim et de froid. Là aussi pas une miette de pain ni un morceau de bois n'a été découvert.

Il appert que les deux vieillilles tenaient une maison de pension; mais, depuis quelques jours, tous les pensionnaires les abandonnèrent sans les payer. Il ne leur restait plus un sou pour acheter le nécessaire. N'ayant pas la force de sortir pour aller chercher du secours, elles seraient mortes toutes deux dans leur chambre respective si le sergent Durocher n'était arrivé à temps.

Les sociétés de bienfaisance ont été averties et prendront soin des deux pauvres vieillies.

NOUVELLES DU CANADA

QUEBEC

Il y a vingt jours environ le «Constance», l'effroi, l'épouvantail des contrebandiers à son port d'attache, à Québec, sol-disant pour être mis en mouvement.

Mais ce n'était qu'un truc, qu'un piège pour faire tomber dans le panneau les nefs contrebandiers.

Quelques jours après, le «Constance» partait de nouveau en guerre, mais il ne put se rendre dans le bas du fleuve et dut faire escale aux Rhonlements pour ne pas être broyé par les glaces.

Durant ce temps-là, les contrebandiers, que l'appât du gain aiguillonne, bravent le froid, la tempête, la glace et emmagasinent dans leurs caches des cargaisons considérables de liquueurs hérétiques.

Un annonce que des cargaisons représentant des milliers de diastres en valeur ont été débarquées durant les derniers quinze jours à une dizaine de ports situés sur les rives sud et nord du fleuve.

Le printemps prochain le «Constance» sortira fortement de ses quartiers et s'élancera de toute la vitesse de son hélice vers les parages de la contrebande, mais il ne trouvera rien.

Les prises se faisant de plus en plus rares, certaines personnes croient qu'il ne se fait plus de contrebande. La vérité est que pendant que le «Constance» se morfondra à courir après une proie toujours de plus en plus insaisissable, les contrebandiers écrouleront tranquillement leurs provisions.

On annonce des visiteurs distingués à Québec, durant la semaine du carnaval; le comte d'Avila, fils de lord Dufferin et M. et Mme Davis de New-York dont la fille a épousé dernièrement le fils du marquis de Dufferin.

Les hurons de Lorette ont tenu un grand conseil à la résidence du chef Maurice Bastien (Agaillon) pour décider quelle part prendre dans les démonstrations du carnaval.

Il est probable que les sauvages prendront part à quelques amusements, en cos une et qu'ils auront aussi à Québec un campement où on pourra les voir travailler à leurs industries favorites.

Depuis samedi, on a travaillé à faire un grand road à patiner sur le terrain de l'association athlétique. La glace aura 280 par 200 pieds et on espère par là introduire M. Johnson et Donoghue, les deux champions d'Amérique à mesurer leurs forces ici, durant le carnaval.

Les dessins des forts en glace qu'on doit ériger sur le mur des fortifications sont superbés.

On a abandonné l'idée d'ériger une tour sur la place d'Armes, et à la place, on propose d'élever une statue de glace représentant Frontenac.

On propose aussi d'avoir sur le terrain en face de la basilique un groupe représentant Mgr Lavé, et les Jésuites martyrs, les PP. Brebœuf et Lallemant.

Les souscriptions s'élèvent aujourd'hui à \$6,370.

L'Union Frontenac a souscrit \$500, la Cie des chars urbains, \$100 et les employés de maisons de commerce divers montants.

WINDSOR, ONT. On télégraphie de Windsor, Ont., ce qui suit: Il y a cinq ans, William Taylor, cultivateur âgé, de Tillbury, mourut assassiné.

La victime déclara sur son lit de mort qu'un nommé Agnew était l'auteur du crime. Agnew fut arrêté, mais n'eut pas de peine à prouver sa complète innocence.

Quelques mois plus tard, Told Quick de Colchester, et un nommé McMahon furent à leur tour arrêtés pour le même crime. Le jury acquitta le premier et rendit un verdict de culpabilité contre le dernier, qui fut condamné à mort. Cette sentence fut ensuite commuée en une condamnation au pénitencier pour la vie, où il est actuellement.

Au moment où le crime fut commis, un individu du nom de McDuff résidait dans la localité où Taylor fut assassiné. McDuff disparut le lendemain du crime. On offrit de fortes récompenses pour son arrestation, mais on ne put jamais savoir où il s'était réfugié. Or, il y a environ un mois, on reçut une dépêche de la Colombie Anglaise disant qu'un homme du nom de Kennedy venait d'être convaincu d'homicide. On croit que ce Kennedy n'est pas autre que McDuff et on a raison de croire qu'il est le seul et vrai meurtrier de William Taylor.

Les amis de MacMahon font des efforts pour le faire remettre en liberté.

J. D. GRANT

Orfèvre et Joaillier Pratique. 465 rue Merrimack, ze porte du Music Hall, en montang.

doi nars à ses pratiques le bénéfice d'une réduction de 35 pour cent sur les montres d'Howard, 10 pour cent sur les Elgia et 5 pour cent sur les Waltham.

Repare les montres et horloges on spécialité.

Pianos et Harmoniums, BROWN & SIMPSON

(Les meilleurs instruments fabriqués aux Etats-Unis.)

Sans Erreur sur la

Donneur de Son.

Le Plus la Solidité

et la Perfection de l'Action.

Agent général. L. J. LATOUR

9 May St. Worcester, Mass.

FRED P. LEW,

Vetements de Messieurs et de Dames

Nettoyés, Teints et Repares

a Bref Delai.

477 RUE MERRIMACK.

J. L. PAGE

EST LE

PLOMBIER CANADIEN

Le plus Populaire de tout Lowell

Les améliorations qu'il a faites et le succès obtenu, sont une nouvelle garantie, que chacun aura satisfaction à l'avenir plus encore que par le passé.

619 Merrimack St.

Coin de Race.

CADEAUX DE NOEL!



Le meilleur endroit pour avoir beaucoup avec peu d'argent en Montre, Bijouterie, Anneaux, Argenterie et Horloges est chez

GREEN.

Vous avez les Machines à coudre les meilleurs marchés, chez

GREEN.

Vous avez les Pianos et Orgues les meilleurs marchés, chez

GREEN.

Vous pouvez avoir votre montre nettoyée ou le cheveu replacé pour \$1,00 et garantie pour un an.

Tout ouvrage de joaillerie en proportion.

ZOEL CORMIER est notre horloger.

JOSEPH BEAUMIER est notre commis, chez

GREEN,

88 Rue Merrimack.

TOUSSEZ-VOUS?

Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Une Année! Des Années!

PRENEZ LE

Sirop de Terébenthine

de

DR LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr.

Le Plus Efficace.

Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT

Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme.

En vente dans toutes les pharmacies.

55 et 50 cent le Flacon.

Dépot pour le Grand: G. O. MONTMÉN, 34 Grand-Wharf, Boston, Mass., et tous les Pharmaciens de Gros des Etats-Unis.

Seul Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 211 Rue des Commissaires, Montréal, Can.

A. C. MORRIS & CO.

64 Sudbury St.

BOSTON, MASS.

Coffres-forts à l'épreuve du feu et des voleurs.

Hood's Guérit

Après que Toutes les Autres ont Failli.
Maladie des Rognon — Rendu à Une Sante Parfaite.



Charles J. O'Brien
Toronto, Ont.

"Je suis heureux de certifier que j'ai pris Hood's Sarsaparilla avec un grand avantage. Je souffrais de la maladie des rognons et essayai un grand nombre de médecines sans grand profit. Mais on me conseilla d'essayer Hood's Sarsaparilla, et j'en pris une bouteille à l'essai, ce qui me causa un grand soulagement. Depuis j'en ai pris trois autres bouteilles et me croix complètement guéri. Je prends plaisir à recommander

Hood's Sarsaparilla

à aucune personne ou personnes qui souffriraient de la même maladie." CHAS. J. O'BRIEN, 336 Richmond St. West, Toronto, Ont.

Hood's Pills guérissent tous les dérangements du Foie, la Bile, la Jaunisse, l'Indigestion.

TELEGRAPHIE

DERNIERE HEURE

LE PAPE CELEBRE LA MESSE

Devant quinze mille personnes hier à l'église St Pierre
Rome, 18.—Le Pape a célébré la messe hier matin à l'église St Pierre en présence de 15,000 personnes, la plupart des pèlerins et autres sociétés Catholiques à Rome.
La messe a duré une demi-heure. Le chapelain officia à la seconde messe d'actions de grâces qui suivit. Après la seconde messe le Pape reçut l'adresse des sociétés Catholiques et Mgr Raudini lut sa réponse. Sa Sainteté rappela les gloires chrétiennes qui appelaient les chrétiens payennes dans l'antiquité R. M.
Ceux qui cherchent à faire revivre ces dernières, dit-il, travaillent à priver Rome du dictum avec lequel Dieu, par le canal de St Pierre, l'avait couronné, et combattent les décrets du Très Haut.
Le Pape était dans un état apparent de bonne santé. Comme elle était portée dans la sedia gestatoria, Sa Sainteté bénissait le peuple. Elle était acclamée à plusieurs reprises par la foule. Les ministres d'Espagne, de Portugal, d'Autriche et de Russie et quatorze cardinaux étaient présents.

INCENDIE D'ESTRABOZE

Cause par une explosion de Gazometre
Bideford, Me., 18.—L'explosion du grand gazometre appartenant à la New-York Light and Heating Company, a causé un grand ébranlement hier soir. Le toit de la bâtisse fut lancé haut dans les airs et le mur de briques fut démolit.
Un gros bloc de logements qu'il y avait près du gazometre faillit être détruit. La plupart des débris tombèrent heureusement du côté opposé.
L'explosion fut causée par la combustion du gaz provenant d'une lanterne dans le main de Michael McCarthy, un faiseur de gaz, qui regarda dans son verre combien il fallait de gaz pour remplir le réservoir.
Il ne fut pas enflamé sous l'implosion de décembre, mais il fut si affreusement brûlé à la tête, le visage, le cou et les mains, qu'il n'en réchappera pas. Toutes les maisons du voisinage furent secouées, et les flammes illuminèrent la ville entière. Les pertes totales sont d'environ \$4,300. Il n'y a pas d'assurance.

ELLE A EMPOISONNE SA BELLE-MERE

Boston, 18.—Mme Margaret Kane du No 34 rue Cooper, a été arrêtée sous accusation d'avoir essayé d'empoisonner sa belle-mère, Mme Ellen Kane, âgée de 78 ans, du No 487 rue Commercial. Les deux femmes buvaient ensemble et toutes deux ivres. Mme Kane avait pris \$25 à sa belle-mère le soir précédent, mais elle avait été accusée de vol et elle remit l'argent, tandis qu'elles buvaient ensemble quelques enfants qu'il y avait dans la chambre vivait la jeune femme verser du vert de Paris dans le whiskey de la vieille femme. Celle-ci est dans une condition très précaire.

HOOD'S GUERIT

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravagante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD'S GUERIT.

HOOD'S PILLS aident la digestion.

Le Figure Illustré
Nous accusons réception du numéro de Noël du *Figure Illustré*, publié par l'International News Company, 85 et 87 rue Duane, New-York.
C'est un magnifique ouvrage orné de gravures de bon goût et de matière à lire des plus intéressantes.
Le coût en est de \$1.00, mais c'est bon marché à ce prix-là.

LA FILLE DU MILLIONNAIRE MACKAY

Poursuit son Mari en divorce
Paris, 18.—La première audition dans la cause de la princesse Colonna (fille de Mme J. W. Mackay) contre son mari pour une séparation d'égale, a eu lieu devant le sixième tribunal civil.
Maître De-Jardins, l'avocat du prince, plaide que la cour n'avait pas de juridiction dans l'instance, attendu que le prince était Italien et qu'il retenait son domicile à Naples en dépit du fait qu'il résidait habituellement à Paris.
La cause fut ajournée à une quinzaine pour donner le temps aux avocats de préparer leurs arguments pour et contre cette prétention.

UNE ATTAQUE DE NUIT

Pluie de Balles et de Projectiles Rio Janeiro
Boston, 18.—Des dépêches privées de Rio Janeiro informent que la nuit du 10 décembre la ville fut plongée dans une panique par une pluie de balles et de projectiles qui dura 50 minutes. Les projectiles venaient des carabines et fusils à répétition sur l'île Colons et retombèrent tous sur les têtes. Les maisons de jeux se désolèrent, et l'effet fut terrible.
Des femmes épouvantées s'enfuyaient vers leurs maisons, des équipages galopèrent furieusement parmi les piteux, et ajoutés à cela les cris dans les rues, le sifflement des balles, la détonation des armes à feu, le tout contribua à causer une grande confusion. C'était là le résultat d'une attaque faite du rivage sur l'île par les troupes de Peixoto à laquelle les batteries de l'île de Gama ripostèrent.
Les maisons sur le bord de l'eau reçurent beaucoup de dommages, mais on ne comptait pas le nombre d'accidents. On dit que les hommes de Peixoto souffrirent beaucoup de pertes, de même que la garnison de l'île, mais on ne saurait préciser jusqu'à quel degré.

Nouvelles Locales

LE VOTE DE LOWELL

Fausseté des Chiffres du "Citizen"
S'il faut en croire un calcul intéressant du *Citizen*, la ville de Lowell est dépeuplée par 20 voix de majorité.
En prenant le moyen des votes dépeuplés mardi aux candidats des deux partis, le confrère trouve que les démocrates ont obtenu 6051 votes et les républicains 6071.
Il est vrai qu'avant de commencer son calcul, le *Citizen* avait soigneusement mis de côté M. C. Johnson et Bagley, les deux démocrates qui ont obtenu le plus grand nombre de votes.
En effet, le calcul n'aurait pas été aussi favorable.
Le vote total donné aux huit candidats démocrates à l'échevinage, s'est élevé à 50,215, ce qui donne une moyenne de 6276 votes. Les candidats républicains réguliers (car nous exceptons le Dr A. W. Hill) ont obtenu en tout 48,390 votes, soit une moyenne de 6048 chacun.
Comme on peut le voir par ce calcul, loin d'être républicain par 20 votes, notre ville serait démocratique par 228 votes.
Le *Citizen* peut recommencer à brasser les chiffres, si ça peut lui faire plaisir.

LA MORTALITE AUGMENTE

Rapport officiel du Bureau de Santé
Les membres du bureau de santé ont soumis leur rapport pour la semaine finissant le 16 décembre.
Le taux de la mortalité qui n'était que de 16 et 18.1 pour les deux semaines précédentes, s'est élevé à 25.
Il y a eu 43 décès dont sept seulement parmi nos compatriotes.
Il y a eu seize décès parmi les enfants de moins de cinq ans.
Neuf mortalités étaient dues aux maladies des poumons, trois à la diphtérie et un à la fièvre typhoïde.
On a rapporté au bureau quatre cas de fièvre scarlatine, deux de fièvre typhoïde et un de diphtérie.

HOOD'S GUERIT

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravagante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD'S GUERIT.
HOOD'S PILLS aident la digestion.
Le Figure Illustré
Nous accusons réception du numéro de Noël du *Figure Illustré*, publié par l'International News Company, 85 et 87 rue Duane, New-York.
C'est un magnifique ouvrage orné de gravures de bon goût et de matière à lire des plus intéressantes.
Le coût en est de \$1.00, mais c'est bon marché à ce prix-là.

HOOD'S GUERIT

En disant que Hood's Sarsaparilla guérit, ses propriétaires ne font aucune prétention vaine ou extravagante. Des milliers de lettres prouvent que HOOD'S GUERIT.
HOOD'S PILLS aident la digestion.
Le Figure Illustré
Nous accusons réception du numéro de Noël du *Figure Illustré*, publié par l'International News Company, 85 et 87 rue Duane, New-York.
C'est un magnifique ouvrage orné de gravures de bon goût et de matière à lire des plus intéressantes.
Le coût en est de \$1.00, mais c'est bon marché à ce prix-là.

On peut se procurer en s'adressant à la maison ci-haut donnée.

UNE VIEILLE IVROGNESS

ELLE SE FAIT BLESSE DANS UNE ORGIE
Marie Kerrigan, vieille femme d'habitudes très sobres, est à l'hôpital de la femme, souffrant d'une fracture du crâne.
Vendredi soir on samedi matin, elle se présenta à la porte du Dr O'Connor, saluant abondamment d'une entaille à l'occiput.
Elle avait eu un emporté.
Elle raconta différentes histoires; l'une disait qu'elle avait été frappée avec une masse, l'autre qu'elle avait été poignardée. Elle ne pouvait ou ne voulait pas donner de noms.
La première histoire était peut-être vraie. On la mena enfin à l'hôpital.
Hier soir, le Dr Ricker pensait qu'elle en réchapperait. Elle n'avait encore rien dit de plus sur la cause de ses blessures.

NOUVELLES MUNICIPALES

L'Assesseur de l'Hôtel de ville s'est brisé samedi et le maire a télégraphié à Boston demandant des ouvriers pour le réparer.
—Les travaux calorifères sont gâtés à Memorial Building; une quantité d'hommes travaillent à les réchauffer. La température de la bibliothèque de la ville n'a pas dépassé 90 degrés samedi. Ceci n'a pas empêché de remettre soir à l'hôtel de ville, fait croire que la construction intérieure des deux bâtisses fait défaut en quel que part.
—Le comité des rues a eu une courte séance samedi après-midi et a ajourné à ce soir quand l'on s'occupera du parc Fort Hill.
—Jusqu'au premier décembre, les dépenses pour la bâtisse de la High School se montaient à \$189,048.68, compris \$31,500 pour un lopin de terre, \$300 pour les arbitres et \$235 pour imprimer les actions (bonds) vendues pour rencontrer les paiements de la terre et des bâtisses.
—Les exercices d'inauguration d'un lieu probablement dans la chambre du Conseil, quoique cette salle paraît trop petite. On parle d'enlever les bureaux et de les remplacer par des chaises afin de donner du coup de pied.
La procession qui cette année, doit comprendre les anciens maires, se formera dans la salle de réception du maire et défilera ensuite par le corridor principal.

LES DESEUCURES

LA CENTRAL LABOR UNION S'EN OCCUPE
A l'assemblée de la Central Labor Union, hier après-midi, on discutait au long plusieurs sujets importants, la principale question était d'adopter des plans pour le soutien des pauvres et des désœuvrés de Lowell.
Le comité législatif fit rapport qu'il avait rendu visite au comité municipal des terrains et bâtisses afin que l'on employât de préférence, aux travaux de la ville, les ouvriers de Lowell et ceux qui paient la taxe municipale, et que ledit comité les avait reçus poliment et leur avait donné l'assurance que tout ce qui est d'autorité du comité serait fait pour garantir les travaux de la ville aux classes ouvrières de la ville même.
Le comité de la fête du travail rapporta des recettes totales de \$1,028.50, et les dépenses de \$538.60, donnant ainsi une balance totale de \$172.90.
W. B. Grerson présenta sa démission de secrétaire financier, donnant pour raison que les temps difficiles que traversait la ville, le forçaient de chercher un emploi ailleurs et qu'il lui serait impossible de continuer à remplir sa charge. La démission fut acceptée.
Le choix d'un successeur au secrétaire démissionnaire se porta unanimement sur M. Herbert Waterhouse, délégué de l'union des cigarières.
On discuta ensuite pendant une heure sur le plan à adopter pour venir au soutien des pauvres et des désœuvrés.
Il fut dit que l'on avait demandé à la Central Labor Union de former un comité de charité parce que ses membres sont plus directement en contact avec les classes les plus souffrantes, et peuvent par conséquent faire plus de bien. Le délégué Mehan proposa que la première chose à faire devait être de désigner un comité de cinq membres qui s'assemblerait cette semaine, préparant un plan pour la collection et la distribution d'un fonds de charité et ferait rapport à l'assemblée de dimanche prochain.
Pour appuyer sa motion, il cita le fait que l'ouvrage est rare et que comme les gens oisifs ne prévoient aucun bénéfice à quitter la ville, ils resteront ici et l'enlèvera une grande souffrance.
M. Buckley dit que plusieurs sociétés et plusieurs églises n'avaient pu réussir à arriver à une bonne solution de la matière, pour différentes raisons.
Les églises ne paraissent faire des efforts

que pour soulager les pauvres de leurs propres sociétés. Il y a déjà eu de nombreux cas de destitution et l'on a vu des vieillards aller moitié habillés pendant les plus grands froids pour mendier de porte en porte.

M. Heeks conseilla à l'union de chercher à se procurer la co-opération de l'église, de demander le secours des prêtres et du clergé protestant.
Plusieurs autres membres exprimèrent le désir de voir le C. L. U. prendre l'initiative sur cette matière, et l'on vota unanimement en faveur d'un comité de cinq membres qui fit rapport à la prochaine assemblée sur le plan à suivre. Voici les noms de ces cinq membres: MM. Mehan, Cryan, Buckley, McShea et Saunders.
Le président du comité de secours donna avis immédiatement après l'ajournement que ledit comité tiendrait une assemblée mardi soir, à 7.30 p. m. dans la salle de la C. L. U.

AUX DAMES

DU BON VIN
1 bouteille de vin de Port.
1 bouteille de Sherry
1 bouteille de vin blanc Angelica.
Les trois bouteilles pour un dollar ou 40c. pour une bouteille—ce vin est excellent.
Adressez-vous chez Turcotte & Côté, Worthen House, près du City-Hall.

Comment Stimuler l'Amour

Le jeune homme amoureux qui poursuit de ses attentions la belle jeune fille aux yeux rieurs, à la voix enchanteresse, n'a pas de meilleure occasion que le temps des fêtes pour inspirer à sa bien-aimée l'amour qu'il voudrait ardemment voir correspondre au sien. Pour cela il n'a qu'à aller chez Alfred Simard, bijoutier, orfèvre, des rues Merrimack et Hanover, où il pourra acheter l'un de ces bijoux ou objets d'ornements qui plaisent tant et qui vont comme une magie au cœur des jeunes filles. M. Simard tiendra son magasin ouvert tous les soirs de cette semaine.

IL SOUFFLE LE GAZ

Un des pensionnaires qui résident au No 30 rue Hurd l'échappé belle hier matin. Arthur Pratt—c'est son nom—occupe une des chambres du deuxième étage de la maison et rentre généralement de bonne heure.
Samedi soir, au moment de se mettre au lit, au lieu de tourner la clef, il committit l'imprudence de souffler son gaz, par distraction ou pour une autre raison et se coula aussitôt.
Ce ne fut que vers les deux heures du matin qu'un de ses voisins, réveillé en sursaut par des gémissements sourds, alla au secours de l'imprudent.
En ouvrant la porte, le gaz qui s'était échappé depuis plusieurs heures se précipita sur l'ouverture et faillit l'asphyxier.
Il se hâta de donner l'alarme et bientôt tous les gens de la maison étaient sur pied. On ouvrit les fenêtres toutes grandes et l'on courut chercher le Dr Ricker.
Ce ne fut que par un demi-heure de soins et de frottements qu'on put ramener à la vie le jeune Pratt.
Il l'échappé belle, cette fois-ci, et il est presque certain qu'il n'entreprendra plus de siffler le gaz en se soufflant.

UN Cadeau de Noël

Nous sommes en pleine saison de fêtes et les cadeaux sont à l'ordre du jour.
Devançant de quelques jours la date officielle pour les présents de circonstance, la dame de M. H. A. Toupin, pharmacien de la rue Cabot, a causé une agréable surprise à son mari en lui présentant un joli gros garçon.
Le nouveau-né et la mère se portent bien et Charles Henri.
M. Toupin se fait un plaisir de passer les étrennes à ses amis pour célébrer le joyeux événement.
Il en voudrait aux vôtres.
Un Portugais ivre a beaucoup réjoui ses

Notes Commerciales.

Les personnes qui ont été déçapées la semaine dernière en n'ayant pu acheter de ces couvertes endormies pour 46 cts la paire chez A. G. Poirard & Cie, peuvent se reprendre, car ils en ont reçues 3 caisses encore.
—Ne manquez pas de lire le changement d'annonce de E. E. Stanley & Co. Si vous avez dessein d'offrir des présents utiles, allez visiter leur magasin. Ayant acheté d'un manufacturier de New-York à bonne composition, cette maison peut vendre à des prix exorbitamment bas.
—Le meilleur endroit de la ville pour se procurer des vins et liqueurs fines de toutes sortes à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, de même que mariages, baptêmes, fêtes de famille, etc., c'est chez Camille Roussin au St Lawrence Hall, rue Middlesex, près de la gare.
—Avis au public: M. Fox, qui est de nouveau entré aux ateliers photographiques de M. Fontaine, désire informer ses amis et le public en général qu'il est toujours prêt comme par le passé à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui confier de l'ouvrage photographique.
—Il est un fait reconnu que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.
—Attention Mesdames! La grande vente à moitié prix chez Madame P. L. Grégoire est quelque chose d'inouï dans l'histoire des modes à Lowell. Lisez l'annonce.
—CHEZ LES ANCIENS, les acteurs ne paraissent sur la scène que le visage couvert d'un masque. L'attention de la peau qui porte ce nom est bien vite guérie par l'usage de la *Royal Cream*, préparée par J. D. DELANEY & Co., Lowell, Mass. En vente chez les pharmaciens canadiens.
FUREL.—Le temps de la chasse est arrivé et pour se procurer de bons fusils, revolvers ou pistolets, on se rend chez C.

voisins des environs de la rue Bennett, samedi soir, en brisant les fenêtres à droite et à gauche avec des morceaux de glace qu'il ramassait dans la rue.

Il ne brisa pas moins de vingt vitres et en certains cas, il brisa même les châssis. Peu d'hommes se trouvant dans le voisinage à ce moment là et les femmes très effrayées appelèrent la police. Avant qu'un officier n'arrivât, l'individu eut le temps d'entrer dans sa maison et d'éveiller aussitôt d'être arrêté.

IL SE CROYAIT POURSUIVI

Un Canadien Ivre se Jette en Bas d'une Fenêtre
Hier matin un garçon de café employé à l'hôtel Waverley, et nommé Olivier Richard, pendant une attaque de délirium tremens, s'imagina que quelqu'un le poursuivait; ainsi il sauta d'une fenêtre sur le toit de la bâtisse Battrick, et de là sur le sol glacé.
Il tomba sur les pieds, et dans sa chute, il se fractura horriblement les deux pieds. Il fut alors aperçu par James Burke et par un autre employé de l'établissement de la police, et on appela immédiatement le Dr Ricker.
On fit transporter Richard à l'hôpital St Jean où le pied droit fut amputé près de la cheville. On espère pouvoir épargner l'autre pied.

IL AIMAIT TROP SA BELLE-MERE

ET LA BOISSON L'A MAL INSPIRE
Le nombre ordinaire et très considérable des disciples de Bacchus, pour un commencement de semaine était en cour de police, ce matin.
Le bataillon des baveurs d'eau forte comptait dix-neuf membres tous plus ou moins dégringés.
Cinq ont eu la bonne fortune d'être relâchés; une dizaine d'autres ont dû payer l'amende traditionnelle ou aller faire un tour de promenade sur la côte et la balance, le gros gibier, ont été envoyés à la maison de correction passer quelques mois de vacances.
Pour faire la vingtaine, chiffre rond par excellence, Cornelius Crowe un jeune homme de 21 ans, qui a fait des siennes à sa résidence, rue Coburn, samedi soir, avait aussi à répondre à l'accusation d'ivrognerie.
Mais dans son cas il y avait une circonstance, atténuante ou aggravante, qui pourrait bien le décider à prendre la température. Il a assailli sa belle-mère, Mme Mary Agnes Crowe, pendant son ivresse, et celle-ci, n'ayant pas aimé la chose, a porté contre lui une accusation de tentative de viol. La cause a été remise à jeudi et Crowe placé sous \$800 de caution.
Bertram Hutchins, accusé d'avoir volé la Lowell Machine Shop, où il était employé depuis des années comme maître fait remettre sa cause à jeudi de la semaine prochaine.

Perdu

Samedi soir, sur la Salem, de la rue Common à la rue Pawtucket, un porte-monnaie contenant de l'argent. La personne qui l'a trouvé est priée de le rapporter au bureau du NATIONAL.

ON DEMANDE DE SES NOUVELLES

Le chef de police Hayes a reçu ce matin, une dépêche de Canaan, N. H., demandant des nouvelles de M. Joseph Gosselin qu'on croyait être second hand au Lawrence. Comme il n'y a pas d'employé de ce nom à cette manufacture, la police fait des recherches. On dit que Mme Joseph Gosselin se meurt, de là la demande d'informations. M. Gosselin pourra avoir de plus amples détails en se rendant auprès du chef de police.

DRS. CUFF ET CONSTANTINEAU, DENTISTES.

Chambres 5, 6, 7, 8
Bâtisse du Bon Marché, rue Merrimack.
Vous trouvez maintenant le Dr. Constantineau au 1er étage au lieu du 2nd où il était avant. Cette ambonction prouve la prospérité des affaires du Dr. et aussi le fait qu'il a jugé à propos de s'associer un autre dentiste.

Notes Commerciales.

Les personnes qui ont été déçapées la semaine dernière en n'ayant pu acheter de ces couvertes endormies pour 46 cts la paire chez A. G. Poirard & Cie, peuvent se reprendre, car ils en ont reçues 3 caisses encore.
—Ne manquez pas de lire le changement d'annonce de E. E. Stanley & Co. Si vous avez dessein d'offrir des présents utiles, allez visiter leur magasin. Ayant acheté d'un manufacturier de New-York à bonne composition, cette maison peut vendre à des prix exorbitamment bas.
—Le meilleur endroit de la ville pour se procurer des vins et liqueurs fines de toutes sortes à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, de même que mariages, baptêmes, fêtes de famille, etc., c'est chez Camille Roussin au St Lawrence Hall, rue Middlesex, près de la gare.
—Avis au public: M. Fox, qui est de nouveau entré aux ateliers photographiques de M. Fontaine, désire informer ses amis et le public en général qu'il est toujours prêt comme par le passé à donner satisfaction à tous ceux qui voudront bien lui confier de l'ouvrage photographique.
—Il est un fait reconnu que les ateliers photographiques de M. J. T. Fontaine de la rue Merrimack, sont les plus populaires de Lowell. Ses magnifiques portraits sont en vogue partout, et lorsque vous voyez une photographie vous pouvez être certain qu'elle sort de ses ateliers. Ses prix sont très modérés et les ordres sont promptement exécutés.
—Attention Mesdames! La grande vente à moitié prix chez Madame P. L. Grégoire est quelque chose d'inouï dans l'histoire des modes à Lowell. Lisez l'annonce.
—CHEZ LES ANCIENS, les acteurs ne paraissent sur la scène que le visage couvert d'un masque. L'attention de la peau qui porte ce nom est bien vite guérie par l'usage de la *Royal Cream*, préparée par J. D. DELANEY & Co., Lowell, Mass. En vente chez les pharmaciens canadiens.
FUREL.—Le temps de la chasse est arrivé et pour se procurer de bons fusils, revolvers ou pistolets, on se rend chez C.

AVIS AU PUBLIC!

L'expérience a prouvé que la localité du haut de la rue Merrimack est défavorable au commerce de marchandises seches.

La majorité de notre population se dirige naturellement vers les grandes maisons plus pres de la rue Central pour ses achats.

Nous avons essayé depuis plusieurs mois à lutter contre cette routine et l'insucces nous a déterminés à changer de ligne de commerce au plus tôt possible. Mais pour remplacer le stock actuel par celui d'un autre genre il faut nous débarasser.

Ainsi, nous sommes décidés à vendre notre stock de marchandises seches à n'importe quel prix.

Il faut que le tout soit fondu d'ici à quelques jours.

De sorte que le public pourra acheter à ses prix et non aux nôtres.

EN FOULE DONC AU

MAGASIN ROUGE

Qui est décidé de changer de commerce et de vendre ses marchandises à n'importe quelles conditions.

C'est une occasion qui ne s'est jamais vue.

PROFITEZ-EN!

A. S. BEAUCHEMIN, - - - Propriétaire

Ancien Numero 344. Nouveau Numero 626.

EN FACE DE LA RUE RACE.

Gibiers de Basses-Cours.

Il y a constamment un choix varié de Dindons, Poulets, Canards, Volailles ainsi que toutes autres espèces de viande aux plus bas prix du marché au

MERRIMACK STREET CASH MARKET

E. CHEVALIER, Prop., 335 rue Merrimack.

LE MARCHÉ

Ex-emplaire de remède pour la toux, mais aucun ne donne un soulagement et ne guérit aussi promptement que le

Ellingwood's Cough Balm

Vendu par les Pharmaciens et Epiciers partout.

Etabli en 1870.

H. M. MASON

Manufacturier DES CIGARES "STAR EAGLE."

"PARKER HOUSE BOUQUET"

ETC., ETC.
153 Milk St., Boston, Mass

A LOUER

A Rochester, N. H., près de l'église Canadienne, un magasin d'épicerie. Seul magasin canadien de la ville.
Pour plus amples informations s'adresser à ALPHONSE A. LAMY, Epicier, Rochester, N. H.

LES BIERES

Les plus pures, les plus fraîches, les plus délicieuses.
Les meilleurs Vins.
Les meilleurs Whiskies.
Les Brandy's importés et domestiques.
Les cigares supérieurs de toutes qualités se trouvent aux prix les plus raisonnables au Restaurant

"ELK"

311 rue Merrimack. J. S. BOURDON Prop.

BONNETTERIES DE GOUT

de 110 rue Ely à Boston, a ouvert ici une nouvelle branche au No 110 rue Central, avec un stock considérable et varié d'oseaux et d'animaux. Délivré sur mesure, garantis bons chapeaux, p. ur \$2.50. Jennes perquettes perlées, \$5 chaque.
Une ligne complète de cages pour oiseaux et animaux. Millet pour oiseaux, tasses à millet et provisions variées.
110 RUE CENTRAL.

A FENTON

331 Rue Merrimack.

Johnson's

BONNETTERIES DE GOUT
Vis-à-vis le monument.
326 rue Merrimack, Associate Eng. M. J. Yule modistes canadiennes.

Phos J. Kennedy,

—AU—

No. 11 Rue Salem

Vous trouverez là des liqueurs de qualité supérieures telles que vins, whiskey, gins, bières, lagers etc. Les prix sont modérés et l'on est toujours certain d'être servi avec courtoisie.

T. J. KENNEDY,

15 Rue Salem.

UN MOT AUX SAGES!

Vous-avez faire des Presents Utiles?

J. E. SHANLEY & CIE, vous offrent de grands avantages. Un mot aux sages est suffisant. Notre vente de mouchoirs est commencée ce matin et se continuera pendant la semaine entière. Nos vitrines vous en disent beaucoup. Vous pouvez y voir nos marchandises et leurs prix. Nous avons acheté un gros lot de mouchoirs suisses brodés d'un manufacturier de New-York qui avait besoin d'argent. Conséquemment nous pouvons vendre meilleur marché que nos compétiteurs. On peut encore trouver ici d'autres présents utiles. Patrons de robes noires et de couleurs. Soirées noires. Ser-

viettes de tables en toile. Essuie-mains. Sets de table en toile avec serviettes pour concorder. Parapluies Couverts. Comfortables. Horloges. Gants. Mitaines en soie. Tabliers.
"La fermeture des moulins et la réduction des gages" nécessiteront des cadeaux utiles plutôt que de luxe cette année.

UN MOT AUX SAGES.

Voquez l'étalage dans nos vitrines de mouchoirs suisses brodés chez

J. E. Shanley & Cie

NOUVEAU NUMERO. 134 En gros chiffres au-dessus de la porte